

L'Europe des personnes et des peuples (1962)

Trois mille « semainiers » ont déferlé sur Strasbourg pour assister à la session de 1962, entre le mardi 17 et le dimanche 22 juillet. Mgr Jean-Julien Weber, promu récemment Archevêque-Evêque, et son Coadjuteur Léon-Arthur Elchinger ont reçu la visite de plusieurs prélats : Mgr Bertoli, Nonce apostolique ; Mgr Veuillot, Coadjuteur du Cardinal Feltin à Paris ; Mgr Jacquemin, Evêque de Lisieux-Bayeux ; Mgr Fougeras (Evêque de Grenoble) ; Mgr Malbois (Versailles) ; Mgr Strebler, ancien Archevêque de Lomé (Togo).



Autour du Maire de Strasbourg, Pierre Pflimlin, lui-même ancien Président du Conseil et plusieurs fois ministre et de Madame, s'étaient regroupées plusieurs personnalités du MRP : René Pleven, Claudius Petit, Joseph Fontanet, François de Menthon, André Colin, tous anciens ministres. Certains parlementaires ont participé aux débats.

Le choix de Strasbourg

Le message de Sa Sainteté le Pape Jean XIII, qui avait assisté en personne à la session de 1946, souligne, comme l'avait fait celui du Pape Pie XII, la pertinence du choix, car « Strasbourg est un point d'attraction en même temps qu'un foyer d'échanges spirituels, culturels, politiques et économiques qui en font un carrefour privilégié de l'Europe ».

Une vision personaliste de l'Europe

Le message pontifical insiste sur l'existence d'un patrimoine commun aux peuples de l'Europe dont les éléments apparaissent dans chaque culture nationale : l'humanisme grec avec son sens de l'équilibre, de la mesure et de la beauté ; l'esprit juridique romain qui donne à chacun sa place et ses droits dans une communauté politique solidement structurée ; le christianisme qui fait de la personne humaine un sujet libre, autonome et responsable.

De même que l'élément constitutif d'un peuple est dans son « vouloir vivre ensemble », de même l'esprit européen est fondé sur « des valeurs communes et des manières communes de penser, de sentir et de vivre ».

Chaque peuple, quels que soient son niveau de vie et son passé, a sa part dans la construction de l'Europe. Et au sein de chaque peuple,

chaque famille et chaque personne, y compris celles qui appartiennent à des minorités, jouent un rôle dans cette construction. L'Europe est aussi appelée à devenir une communauté supranationale à vocation mondiale. Sa réalisation ne peut se faire que dans une union des esprits et des cœurs dans une même foi.

Des orateurs prestigieux

La liste des principaux orateurs de cette Université d'été du Catholicisme est impressionnante : Alain Barrère, alors Président des Semaines Sociales, et Joseph Folliet, vice-président (tous deux Professeurs d'Université) ; Jean Boissonnat (alors journaliste économiste à La Croix) ; Georges Rottier (directeur du Credoc) ; Jean Rivero et André Piettre (tous deux Professeurs à la Faculté de droit de Paris) ; Le Révérend Père Louis Chevalier, Père jésuite, Aumônier de l'Ecole Polytechnique et ancien élève de cette Ecole ; Philippe Farine (Président de Jeune Europe) ; Aline Courtot (Commissaire Internationale des Guides de France) ; Georges Desmottes (Directeur-adjoint au Ministère de la Santé Publique) ; Théo Braun et Albert Genin (tous deux membres du Comité Social et Economique Européen) ; Daniel Pepy (maître des requêtes au Conseil d'Etat).

Florilège de citations européennes

C'est un acte de foi dans l'Europe, une sorte de credo in unam europeam, qui constitue la ligne directrice de tous les exposés. Certains sujets étaient clairement délimités (Les consommateurs européens ; Les agriculteurs européens ; L'Europe et les Corps intermédiaires), d'autres sujets moins compartimentés étaient traités dans des exposés qui reprenaient certaines idées communes.

Voici, par conséquent, un florilège de formules susceptibles de frapper les esprits :

- « Pas plus qu'une Nation, l'Europe ne pourra vivre du seul fonctionnement de son marché, de ses conseils et de ses assemblées ». (A. Barrère)
- « Comment distinguer la civilisation européenne des civilisations américaine et russo-soviétique ? » (Joseph Folliet)
- « Maîtriser l'économie moderne, définir un pouvoir efficace et respectueux des libertés, tels sont nos problèmes ». (Jean Boissonnat)
- « Chaque Européen doit être solidaire de toute l'Europe ». (Georges Rottier)
- « Dépasser les particula-

rismes et les égoïsmes nationaux pour accéder à une unité européenne ». (Philippe Farine)

- « Par vocation, les populations des frontières sont appelées à unir... Elles sont les interprètes désignés pour les langues, les mœurs, l'art, les cultures et les économies... » (R.P. Chevalier)
- « Les buts commandent les structures. N'importe quelle Europe ne peut faire face à ses devoirs vis-à-vis de la communauté mondiale ». (Jean Rivero)
- « L'Europe a une triple mission : à l'égard du Tiers-Monde (apport et accueil) ; face au marxisme (nouvelle construction sociale) et face au monde de la technique

(éviter la civilisation de la consommation) ». (André Piettre)

- « L'Europe des agriculteurs : Les Etats-Unis d'Europe sont pour les paysans une chance qu'ils veulent saisir pour assurer la paix entre les peuples et la prospérité des familles ». (Albert Genin)
- « La construction européenne donne une nouvelle dimension aux corps intermédiaires à condition qu'ils soient représentatifs de la société et qu'ils recherchent le bien commun ». (Daniel Pepy)
- « Pour Strasbourg, l'Europe n'est pas une idée, mais une aspiration profonde venant des épreuves traversées ». (Pierre Pflimlin)

Cette phrase n'a pas été prononcée dans le cadre d'une conférence, mais lors d'une réception organisée par la Ville. Pierre Pflimlin a d'ailleurs été le premier maire alsacien à recevoir personnellement les Congressistes en sa qualité de Maire. Ni Jacques Peirotes (1922) ni Charles Frey (1946) ni Auguste Wicky (1931) à Mulhouse ne l'avaient fait.

L'exposé de Théo Braun

Seul orateur alsacien invité (en dehors des élus), Théo Braun a parlé du monde du travail. La conclusion de son exposé a été que « l'Europe du travail doit se faire, car elle est source de promotion sociale ». D'après le compte-rendu du Nouvel Alsacien, son exposé a été « précis, concret, sans passion, mais prononcé avec la tranquille assurance d'une profonde conviction ».

Des idées nouvelles

Aline Courrot, porte-parole des Guides de France et de la Jeunesse, a évoqué les pratiques nouvelles des années 1950 et 1960 : l'auto-stop ; la fréquentation des auberges de jeunesse ; les voyages à l'étranger et les jumelages ; les rencontres. La

jeunesse de 1960 souhaitait qu'on remédie aussi à la méconnaissance des institutions européennes.

Georges Desmottes du Ministère de la Santé a estimé qu'aux situations nouvelles devaient correspondre des institutions nouvelles et a souhaité qu'on évite toute discrimination entre les citoyens des différents Etats et qu'on adapte le droit des personnes.

Une soirée récréative

Elle a eu lieu au Palais des Fêtes. Martin Allheilig, directeur des programmes culturels de l'ORTF, a présenté une Europe des chansons avec l'orchestre de Radio Strasbourg, la psallette de Strasbourg et le fameux quatuor André Roos. Succès garanti, quel que soit l'âge des auditeurs.

Par ailleurs, les conférences avaient lieu au Wacken. Le prix d'entrée par séance était de 3 NF (1,5 NF pour les jeunes de - 25 ans) et pour la journée de 5 NF (2,5 NF pour les jeunes).

Cérémonies religieuses

Mgr Jean-Julien Weber ayant prononcé l'allocution de bienvenue le mardi 17 juillet, Mgr Léon-Arthur Elchinger ayant animé la Veillée à la Cathédrale, la messe de clôture a été célébrée par Mgr Bertoli, Nonce apostolique, assisté par Mgr Jules Billing et les chanoines du chapitre Welt et Bornert. Nous ne résistons pas au plaisir de reproduire la savoureuse conclusion du Nouvel Alsacien : « Si les Semaines Sociales ont certains points communs avec le Tour de France, elles le battent néanmoins en rapidité et en organisation. A peine une Semaine se termine-t-elle que déjà l'on annonce... la date, le lieu et le thème de la prochaine ». Celle-ci devait se dérouler à Caen.

22/23/24 novembre 2013
Lyon-Villeurbanne
• Paris • Strasbourg

88^e Semaine sociale de France
www.ssf-fr.org

Réinventer le travail

Fin novembre, Strasbourg sera l'un des trois sites d'accueil des 88^{èmes} Semaines Sociales de France. Organisée localement par le CEAS d'Alsace et les mouvements chrétiens de notre région, en partenariat avec L'Ami hebdo, cette rencontre multimédia sera un moment privilégié de la réflexion sociale autour du thème : « Réinventer le travail ». Une première série de trois articles rappelle le déroulement des deux dernières sessions alsaciennes en 1946 et 1962.